

Problem of drinking water supply and diarrhoeal diseases in the Ouélé sub-prefecture (Ivory Coast)

Problématique de l'approvisionnement en eau potable et maladies diarrhéiques dans la sous-préfecture de Ouélé (Côte d'Ivoire)

Moussa COULIBALY¹, Kpaka Sabine DIOBO Epse DOUDOU¹, Boris-Kévin KOUASSI¹

¹Département de Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte D'Ivoire

* Correspondence to: Moussa COULIBALY. E-mail: coulsiby2015@gmail.com.

CC BY 4.0

Vol. 43.1 / 2024, 13-26



GEOREVIEW

Received:

22 March 2024

Accepted:

13 June 2024

Published online:

18 June 2024

How to cite this article:

Coulibaly, M., Diobo Epse Doudou, K.S., Kouassi, B.-K. (2024) Problem of drinking water supply and diarrhoeal diseases in the Ouélé sub-prefecture (Ivory Coast). *Georeview*, 34, 1, <https://doi.org/10.4316/GEOREVIEW.2024.01.02>

ABSTRACT: Drinking water is a major concern for households in the Ouélé sub-prefecture. Its availability is a real problem for the population. This study aims to show the link between water supply methods and diarrhoeal diseases in the Ouélé sub-prefecture. The methodological approach involved analysing epidemiological data from the various dispensaries and CSUs in Ouélé from 2016 to 2020 and field surveys of 378 households. The results show that the lack of a permanent stream in the area makes it difficult for SODECI to supply drinking water to the population, particularly during the dry season. This dry period sees the highest rate of diarrhoea. From 2016 to 2020, the Ouélé sub-prefecture recorded 1,033 cases of diarrhoeal disease. During the dry season, 54.6% of cases of diarrhoea were diagnosed in this sub-prefecture. Households near water points suffer less from water-borne diseases than those further away. The construction of a new water tower would facilitate access to water for the entire population. Improving drinking water and sanitation in the villages could reduce the risk of diarrhoeal diseases.

KEY WORDS: Ouélé, Water supply, Drinking water, Diarrhoeal diseases.

RÉSUMÉ: Le problème de "l'eau potable" est au centre des préoccupations dans les ménages dans la sous-préfecture de Ouélé. Sa disponibilité constitue un véritable problème pour les populations. Cette étude vise à montrer le lien qui existe entre les modes d'approvisionnement en eau et les maladies diarrhéiques dans la sous-préfecture de Ouélé. L'approche méthodologique a porté sur l'analyse des données épidémiologiques issues des différents dispensaires et CSU de Ouélé de 2016 à 2020 et les enquêtes de terrain auprès de 378 ménages. Les résultats montrent que l'absence d'un cours permanent dans la zone rend difficile la fourniture d'eau potable aux populations par la SODECI, plus particulièrement en saison sèche. Cette période sèche enregistre le plus fort taux de diarrhée. De 2016 à 2020, la sous-préfecture de Ouélé a enregistré 1033 cas de maladies diarrhéiques. Pendant la saison sèche, 54,6% des cas de diarrhée ont été diagnostiqués dans cette Sous-Préfecture. Les ménages proches des points d'eaux souffrent moins des maladies hydriques que ceux éloignés. La construction d'un nouveau château d'eau faciliterait l'accès à l'eau à toute la population. L'amélioration des HVA et HV dans les villages pourrait réduire les risques de maladies diarrhéiques.

MOTS CLÉS: Ouélé, Approvisionnement, Eau Potable, Maladies diarrhéiques.

1. Introduction

L'eau est un élément primordial dans la vie de l'homme. L'eau potable et l'assainissement sont capitaux à la vie et à la santé et essentiels à la dignité de tous. Et pourtant, 884 millions de personnes ne disposent pas de sources d'eau potable et 2,5 milliards de personnes à des installations d'assainissement améliorées. Le problème actuel de l'eau et de l'assainissement trouve son origine dans la pauvreté et elle est aggravée par des problèmes sociaux et environnementaux, comme l'urbanisation non contrôlée ainsi que les changements climatiques (Haut-Commissariat des Nations Unies, 2011, p. 1). Sur environ 768 millions de personnes n'ayant pas accès à des points d'eau améliorés, 344 millions vivent en Afrique. L'accès facile en eau potable et les services d'assainissement améliorés sont des défis auxquels les pays africains sont confrontés (Banque Africaine de Développement, 2015, p. 3).

Chaque être humain devrait disposer de l'eau en quantité suffisante et de qualité acceptable pour ses besoins personnels et domestiques. Ce droit a été reconnu fondamental par les Nations-Unies en 2002. Cependant l'inefficacité des systèmes d'approvisionnement constitue des problèmes à l'accès à une eau remplissant les conditions de potabilité. Cette difficulté d'accès à l'eau potable est une réalité dans la région d'Iffou plus précisément dans la sous-préfecture de Ouéllé. Cette sous-préfecture n'a pas de cours d'eau permanent. L'absence d'un cours d'eau permanent dans la zone, rend difficile la fourniture d'eau potable aux populations par la SODECI, plus particulièrement, en saison sèche. La sous-préfecture de Ouéllé dispose d'un château d'eau de 100 m³ pour approvisionner en eau potable une population de 37 641 (RGPH, 2021, p. 12). Ce château est alimenté par deux (2) barrages et quatre (4) forages. Il sert la ville de Ouéllé et le village Kodi dont les canalisations ont été faites en 2012. L'assèchement des eaux de surface en saison sèche et la faible capacité d'approvisionnement de la SODECI rendent pénible l'accès dans cette localité. Le manque d'eau potable dans la Sous-Préfecture de Ouéllé pose un véritable problème pour la santé des populations. Lequel impacte la santé de la population car, la consommation d'eau souillée entraîne des maladies hydriques. S'il est vrai que l'eau est source de vie, elle est aussi source de maladie quand elle est souillée. Selon les données sanitaires de la sous-préfecture de Ouéllé de 2016 à 2020, il y'a eu 1033 cas de diarrhée, 1334 cas de dermatose, 3013 cas de fièvre typhoïde et 19989 cas de paludisme. Cette étude pose un problème de risques sanitaires liés à l'eau de consommation à Ouéllé. Dès lors, comment les sources d'approvisionnement en eau peuvent-elles provoquer des maladies diarrhéiques au sein des populations de la sous-préfecture de Ouéllé? Cette étude montre les différentes sources d'approvisionnement en eau et les maladies diarrhéiques encourues par les populations.

2. Présentation de la zone d'étude

Ouéllé est une circonscription administrative créée par le décret n°66-350 du 06 Septembre 1966. La sous-préfecture de Ouéllé appartient à la région d'Iffou en Côte d'Ivoire. Elle dépendait initialement du département de Dimbokro. Elle a été par la suite rattachée à celui de Daoukro depuis 1985. La sous-préfecture de Ouéllé est située au centre-est de la Côte d'Ivoire et à 270 km d'Abidjan. Avec une population de 37641 habitants (RGPH, 2021, p.12), la sous-préfecture de Ouéllé a une densité de 21,41 habitants par kilomètre carrée (Hbts /km²). Elle est située entre les départements de Daoukro, Prikro et M'bahiakro et constitue jusqu'à ce jour une zone carrefour (Figure 1). Cette Sous-Préfecture dispose d'un cours d'eau saisonniers.

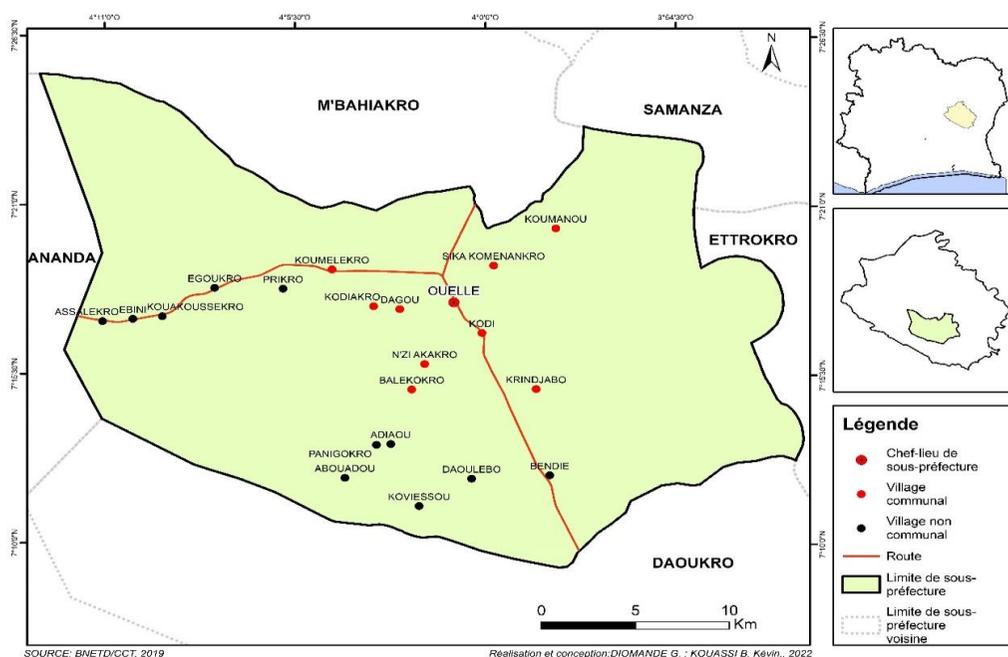


Figure 1 Présentation de la Sous-préfecture de Ouélé.

3. Techniques de collecte de données

Deux techniques de collecte des informations ont été utilisées à savoir la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. La recherche documentaire a permis d’affronter le terrain d’étude avec un ensemble de connaissance sur l’approvisionnement en eau. En tant que recherche préliminaire, la documentation a permis d’avoir une idée sur les écrits antérieurs à cette recherche. Cette documentation s’est orientée vers des ouvrages généraux, méthodologiques et spécifiques. Elle a également porté sur les documents statistiques.

Tableau 1 Les ménages enquêtés dans la sous-préfecture de Ouélé.

LOCALITES	Nombre de ménages	Nombre de ménages enquêtés
Adiou	756	9
Balekokro	1194	14
Dagou - N'gattakro	366	1
Egoukro	736	10
Kodi	1932	22
Kouakoussekro	1675	10
Koumelekro	1208	12
Krindjobo	1011	23
N'ziakakro	753	17
Ouélé	6543	211
Ouélé – Koumanou	1435	6
Prikro – Ouélé	1936	39
Sika – Komenankro	802	4
TOTAL	20347	378

Source: RGPH, 2014

La collecte d'informations sur le terrain s'est déroulée du mois d'Août 2021 au mois d'Octobre 2021. Pour mener à bien cette étude, un questionnaire a été adressé aux ménages de la sous-préfecture de Ouélé. L'enquête a porté sur 378 ménages. Ces ménages sont repartis dans 12 villages plus la ville de Ouélé (Tableau 1). Le critère de choix des villages a été déterminé par le niveau d'accès à l'eau potable. Au cours de cette étude, nous avons eu recours à des données épidémiologiques et à des données statistiques de populations. Les données épidémiologiques proviennent des registres des CSU (Centre de Santé Urbain) de Ouélé et des différents dispensaires des villages. Quant aux données de populations, elles sont issues des données du RGPH 2021 et les données primaires sont collectées sur le terrain.

Le traitement des données collectées et des données épidémiologiques s'est réalisé avec les logiciels Excel 2016 et World 2016. Les logiciels Arc gis 10.3 et Adobe Illustrator ont été utilisés pour la réalisation des différentes cartes.

4. Resultats

4.1 Ouélé, une sous-préfecture confrontée à un problème crucial d'eau potable

4.1.1 Une diversité de sites de ravitaillement en eau dans la sous-préfecture

En vue de couvrir les besoins en eau des membres, les ménages font recours à des différentes sources d'approvisionnement en eau (Figure 2).

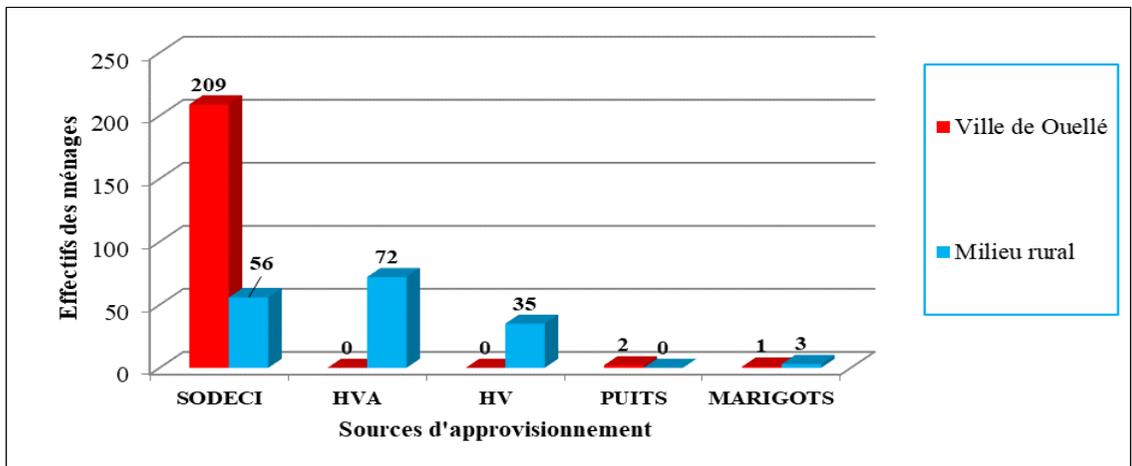


Figure 2 Principales sources d'approvisionnement en eau dans les ménages à Ouélé. *Source: Nos enquêtes de terrain, Novembre, 2021*

Dans la sous-préfecture de Ouélé, 265 enquêtés, soit 70% du total ont recours à la SODECI. Les HVA (Hydraulique villageoise améliorée) sont utilisées par 72 ménages interrogés. Les ménages qui utilisent les HV (Hydraulique villageoise) sont 35, ce qui correspond à 9% de l'échantillon. Une part non négligeable s'approvisionne en eau potable dans les marigots (4 ménages), soit 1,06% et dans les puits (2 ménages), soit 0,6%.

En milieu urbain de la Sous-Préfecture de Ouélé, 209 ménages enquêtés, soit 78,87% ont recours à la SODECI tandis qu'en milieu rural, c'est seulement 56 ménages enquêtés, soit 21,13% qui bénéficient de l'eau courante.

A l'échelle préfectorale, il existe les sources d'eau améliorées et les sources d'eau non améliorées. Les sources améliorées ou conventionnelle sont les points d'eau humanisés avec des technologies

modernes. Les sources non améliorées ou traditionnelles sont constituées de marigots, rivières et les puits traditionnels non protégés. Les enquêtes ont révélé que les sources modernes (SODECI et HVA) dominent dans les ménages de la ville de Ouéllé et quelques localités de la sous-préfecture (Photos 1, 2 et 3).



Photo 1 Pompe à motricité humaine d'Egoukro.



Photo 2 HVA de Kouakoussekro.



Photo 3 Camion de l'ONEP servant de l'eau à la population de Ouéllé.

Cliché: Kouassi B. K, Novembre, 2021

En milieu rural, les populations utilisent comme sources principales les pompes hydrauliques villageoises (HV), les pompes hydrauliques villageoises améliorés (HVA), les marigots et les puits (Photos 4, 5 et 6).



Photo 4 Marigot utilisé par les ménages.



Photo 5 Citerne d'approvisionnement traditionnelle en eau.



Photo 6 Puits en état de dégradation.

Cliché: Kouassi B. K, Novembre, 2021

4.1.2 L'utilisation de divers types de matériels non protégés pour la quête de l'eau, une pratique contribuant à la détérioration de l'eau

Dans leur quête de l'eau pour la boisson et autres tâches ménagères, les populations de la sous-préfecture de Ouéllé utilisent plusieurs types de récipients. Les ménages utilisent généralement les bassines (en aluminium et en plastiques), les seaux et les bidons (Photo 7). Ces récipients utilisés ne sont pas fermés, ce qui ouvre la porte à toute pollution de l'eau.



Photo 7 Des bassines contenant de l'eau sans aucune fermeture. Cliché: Kouassi B. K, Novembre, 2021

4.1.3 Les moyens de transport de l'eau utilisés par les populations

Le tableau 2 montre les différents moyens de transports de l'eau à Ouéllé

Tableau 2 Les moyens de transport utilisés par les ménages.

MOYEN DE TRANSPRT	EFFECTIFS	FREQUENCE (%)
PIEDS	170	44,97
VELOS	56	14,81
MOTOS	40	10,58
TRICYCLES	60	15,87
VOITURES	52	13,76
TOTAL	378	100

Source: Nos enquêtes de terrain, Novembre, 2021

Sur 378 ménages enquêtés dans la sous-préfecture de Ouéllé, 170 ménages, soit 44,97% vont à la quête de l'eau potable à pied. Les vélos sont utilisés par 14,81% des ménages enquêtés comme moyen de transport de l'eau. Certains ménages utilisent des motos et des tricycles pour s'approvisionner en eau potable. Ces derniers sont au nombre de 40, soit 10,58% et ceux qui utilisent des tricycles sont au nombre de 60, soit 15,87% (Photos 8 et 9). Et enfin, les ménages qui ont recours aux voitures représentent 13,76%.



Photo 8 Un tricycle utilisé pour l’approvisionnement en eau.



Photo 9 Un tricycle-citerne utilisé pour l’approvisionnement en eau.

Cliché: Kouassi B. K, Novembre, 2021

4.1.4. Les distances parcourues par les ménages pour accéder à l’eau

La figure 3 montre les différentes distances parcourues par les 378 ménages enquêtés dans la Sous-Préfecture de Ouéllé.

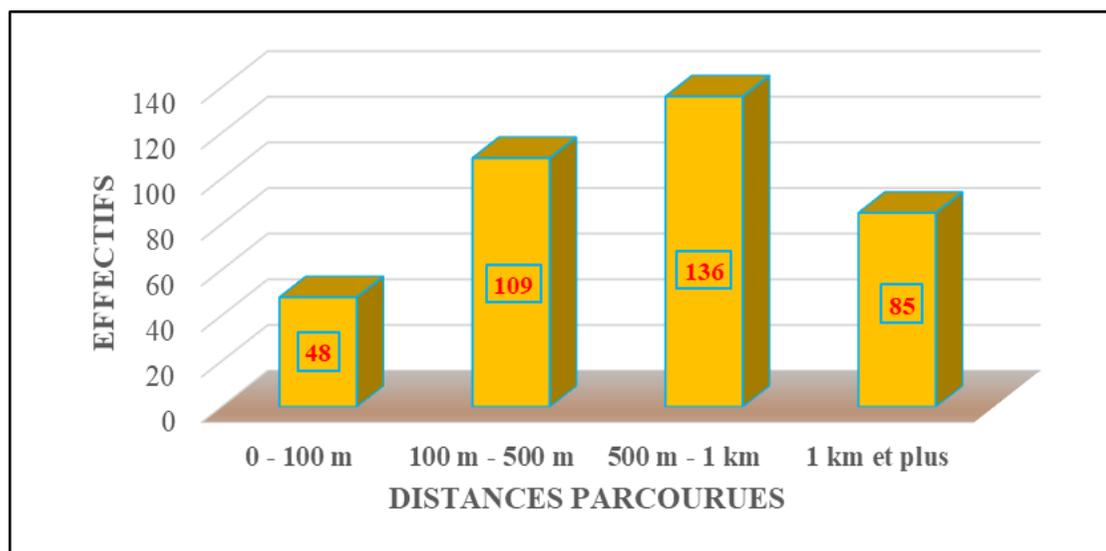


Figure 3 Distances parcourues pour avoir de l’eau dans la sous-préfecture de Ouéllé. *Source : Nos enquêtes de terrain, Novembre, 2021.*

L’analyse de la figure 3 montre que 136 ménages, soit 35,98% des ménages parcourent une distance comprise entre 500 m et 1 km pour avoir de l’eau. Ceux qui ont l’eau à une distance comprise entre 100 mètres et 500 mètres sont au nombre de 109 ménages, soit 28,84% des enquêtés. Il faut ajouter les 85 ménages, soit 22,49% qui font 1 km et plus pour avoir accès à de l’eau potable. Une part non négligeable (48 ménages) s’approvisionne en eau potable à une distance inférieure ou égale à 100 mètres des domicile.

4.1.5. Les récipients utilisés pour le stockage de l'eau à domicile

Les ménages qui conservent de l'eau pour éviter les coupures d'eaux et le manque d'eau ont recours à divers récipients de stockage (Figure 4).

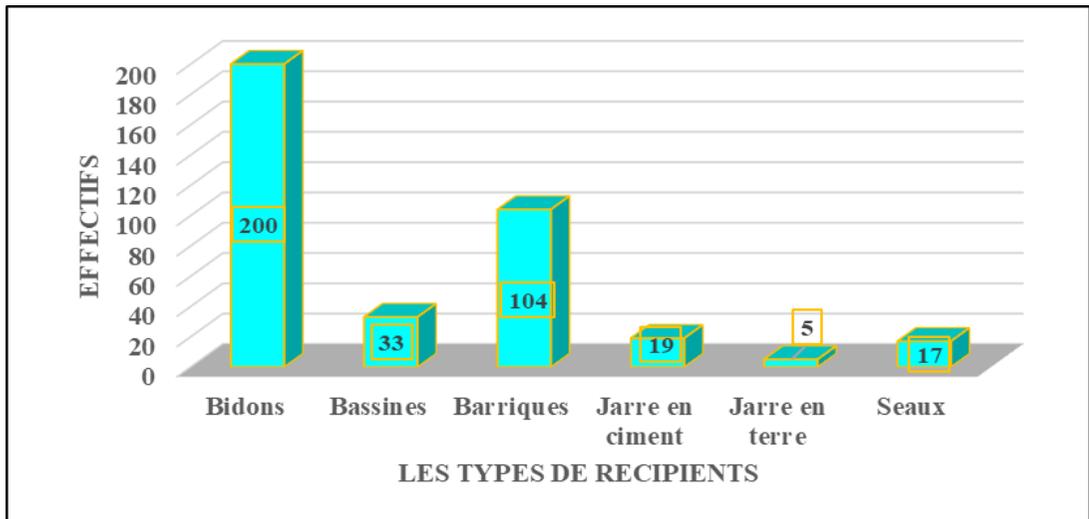


Figure 4 Les récipients utilisés pour le stockage de l'eau à domicile. *Source: Nos enquêtes de terrain, Novembre, 2021.*

Les bidons constituent les principaux récipients de stockage utilisés par les ménages de la sous-préfecture de Ouéllé. Ces bidons sont utilisés par 200 ménages, soit 52,91% des enquêtés. Les ménages qui ont recours aux barriques comme récipients de stockage d'eau sont au nombre de 104 ménages, soit 27,51% de l'ensemble. Les ménages qui préfèrent les barriques pour le stockage d'eau sont 33, ce qui correspond à 08,73% des ménages. Et sur 378 ménages, il y'a seulement 5,03% qui conservent les eaux de boissons dans les jarres en ciment et 1,32% utilisent les jarres en terre. Et enfin, 4,5% des ménages gardent l'eau dans des seaux. La conservation de l'eau fait allusion à la fréquence de renouvellement de l'eau contenue dans les récipients de stockage.

4.1.6 Les durées de stockages d'eau à domicile, un facteur de détérioration de la qualité de l'eau conservée

La durée de stockage favorise également la dégradation de la qualité de l'eau de boisson. De nombreuses études ont montré qu'il existe une corrélation entre la durée de conservation et la pollution de l'eau. La durée de stockage et l'état des récipients ont des effets sur la qualité d'eau. Les durées de stockage de l'eau à domicile dans la sous-préfecture sont mises en évidence par la figure 5.

La figure 5 montre que 180 ménages, soit 47,62% des enquêtés conservent l'eau pendant trois jours et plus. Ceux qui ont une durée de conservation de deux jours sont au nombre de 114, ce qui correspond à 30,16% de l'ensemble. Les ménages qui stockent l'eau pendant une journée sont au nombre de 84, soit 22,22% des enquêtés.

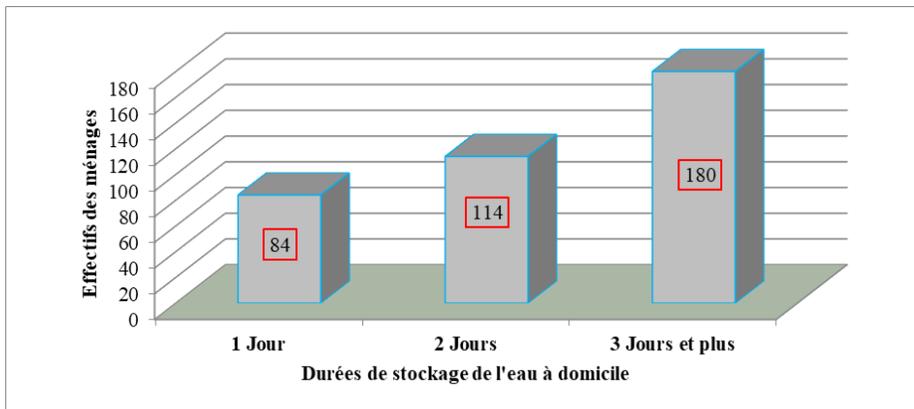


Figure 5 Les durées de stockage de l’eau à domicile. *Source: Nos enquêtes de terrain, Novembre, 2021.*

4.2 Les maladies diarrhéiques dans la sous-préfecture de Ouélé

4.2.1 La saisonnalité de la maladie diarrhéique de 2016 à 2020

L’évolution des cas de maladies diarrhéiques pendant les saisons de 2016 à 2020 est mise en évidence par les figures 6 et 7.

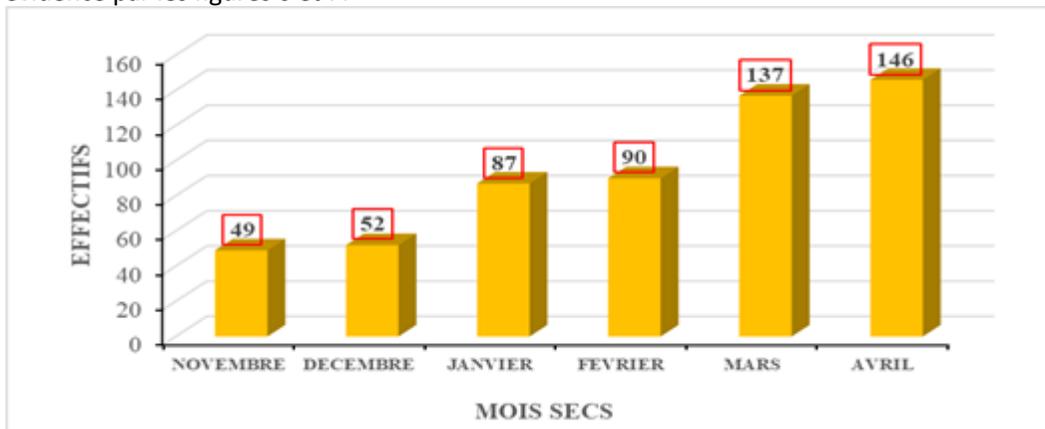


Figure 6 Effectifs des cas de maladies diarrhéiques en saison sèche. *Source: CSU et DISPENSAIRE de OUELLE, Novembre, 2021.*

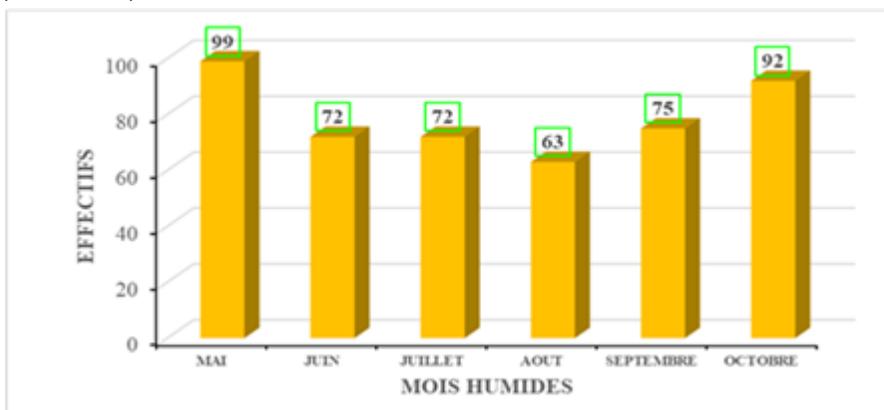


Figure 7 Effectifs des cas de maladies diarrhéiques en saison humide. *Source: CSU et DISPENSAIRE de OUELLE, Novembre, 2021.*

De 2016 à 2020, la sous-préfecture de Ouélé a enregistré 1033 cas de diarrhée. Pendant la période sèche, 561 cas de maladies diarrhéiques ont été diagnostiqués dans les différents dispensaires et le CSU dans la sous-préfecture de Ouélé. Ce qui représentent 54,6% cas de diarrhée pendant les 5 ans sur un total de 1033 cas de maladies. Pendant la saison humide de 2016 à 2020, on a enregistré 472 cas de maladies diarrhéiques dans les différents dispensaires et le CSU dans la sous-préfecture de Ouélé. On retient que c'est en saison sèche, que l'on enregistre plus de cas de maladies diarrhéiques. La figure 6 montre l'évolution des cas de maladies diarrhéiques dans la sous-préfecture de Ouélé. En Novembre, les dispensaires et le CSU ont enregistré 49 cas. Depuis le mois de Novembre, nous assistons à une évolution des cas de diarrhée pour atteindre son pic dans le mois d'Avril avec 146 cas. La figure 7 montre des cas de maladies pendant la saison humide. Pendant cette saison, il existe 2 phases. La première phase commence dans le mois de Mai et prend fin dans le mois d'Août et la deuxième phase commence en Septembre et s'achève en Octobre. Dans la première phase, les cas de maladies diarrhéiques baissent progressivement avec 99 cas en Mai jusqu'à 63 cas dans le mois d'Août. Dans la deuxième phase, les cas de maladies diarrhéiques commencent à partir du mois de Septembre avec 75 cas et continuent son évolution pour atteindre son pic avec 92 cas dans le mois d'Octobre.

4.2.2 Les types de maladies diarrhéiques dans la sous-préfecture de Ouélé 2016 à 2020

Trois types des maladies diarrhéiques ont été identifiés dans la sous-préfecture de Ouélé (Tableau 3).

Tableau 3 Les types de maladies diarrhéiques dans la sous-préfecture de Ouélé de 2016 à 2020.

TYPES DE DIARRHEES	TRANCHES D'AGES										TOTAL	
	0 à 4 ans		5 à 14 ans		15 à 24 ans		25 à 49 ans		50 ans et +			
	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%	EFF	%
Diarrhée Aigüe sans Déshydratation	425	45,10	97	10,43	71	7,63	270	29,03	67	7,20	930	100,00
Diarrhée Aigüe avec signes évidents de Déshydratation	1	10,00	1	10,00	4	40,00	3	30,00	1	10,00	10	100,00
Diarrhée Aigüe Sanglante	42	45,16	8	08,60	15	16,12	14	15,05	14	15,05	93	100,00
TOTAL	468	45,30	106	10,26	90	08,71	287	27,78	82	07,94	1033	100,00

Source: CSU et Dispensaire de Ouélé, Novembre, 2021

Dans les centres de santé de la sous-préfecture de Ouélé, il y a eu 930 cas de diarrhée aigüe sans déshydratation, soit 90,03% du total. Les cas de diarrhée aigüe sanglante représentent 9% des cas identifiés tandis que les cas de diarrhée aigüe avec signes évidents de déshydratation font 0,97%. Les enfants dont l'âge est inférieur ou égal à 4 ans sont les plus touchés (45,10% des cas) par la diarrhée aigüe sans déshydratation. La diarrhée aigüe avec signes évidents de déshydratation sévit plus chez les enfants dont l'âge est compris entre 15 et 24 ans (40% des cas diagnostiqués). A ces catégories, il faudra ajouter les 45,16% des cas de diarrhée aigüe sanglante chez les enfants de moins de 4 ans.

4.2.3 La part des maladies diarrhéiques dans la sous-préfecture de Ouélé

La diarrhée est la principale pathologie hydrique rencontrée dans la sous-préfecture de Ouélé. Les femmes sont les plus touchées par les maladies diarrhéiques (Figure 8).

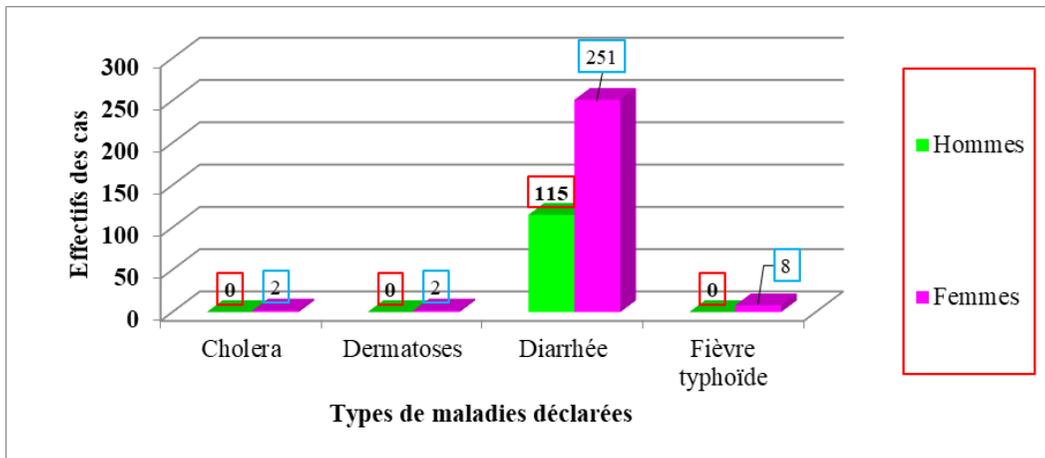
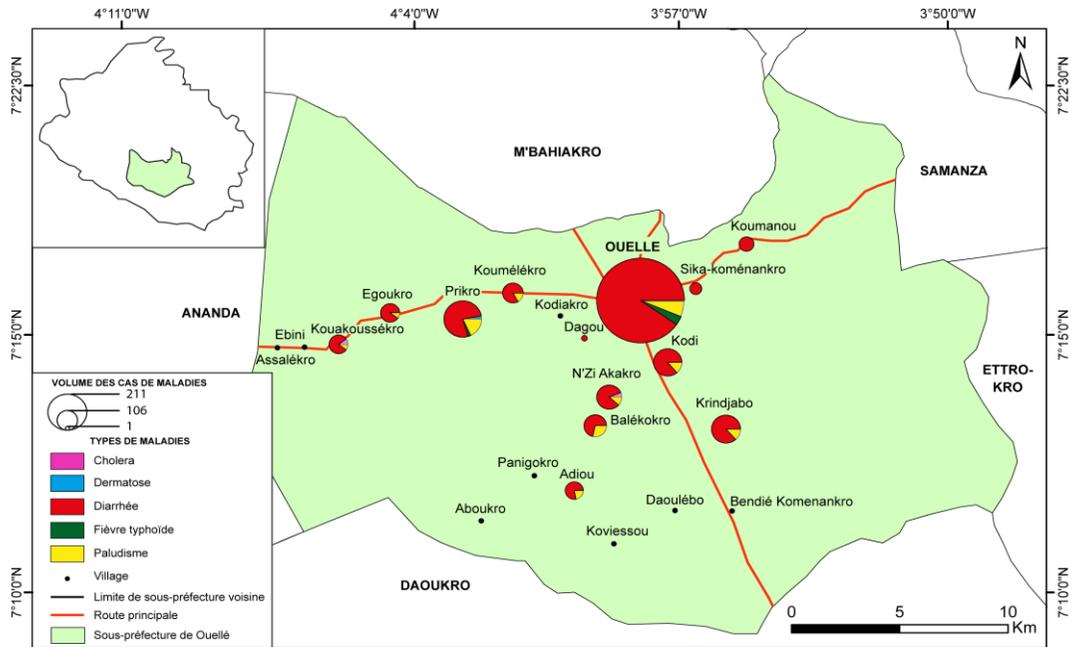


Figure 8 Les maladies hydriques rencontrées dans la sous-préfecture de Ouélé. *Source: Nos enquêtes de terrain, Novembre, 2021.*

La figure 8 montre la répartition des différentes maladies hydriques selon le sexe dans la sous-préfecture de Ouélé. Les femmes sont les plus touchées par ces différentes maladies. Sur 366 cas de diarrhées, 251 cas, soit 68,58% des cas concernent les femmes. Les hommes sont touchés à 31,42% par les maladies diarrhéiques.

4.2.4 Répartition des maladies diarrhéiques dans la sous-préfecture de Ouélé

La diarrhée représente la principale maladie rencontrée dans la sous-préfecture de ouélé. La figure 9 présente les différentes maladies déclarées par les 378 ménages enquêtés.



Source : BNETD/CCT, 2012 ; Nos enquêtes de terrain, Novembre 2021

P : WGS 1984, Zone 30N

Conception et Réalisation : COULIBALY M. et YEO Nafolo D., 2024

Figure 9 Répartition des cas de maladies dans la Sous-Préfecture de Ouélé.

Les enquêtes ont été menées dans douze (12) villages et dans la ville de Ouéllé. La ville de Ouéllé, compte 211 cas des maladies hydriques, soit 55,82% des pathologies. Parmi ces maladies, c'est la diarrhée qui domine avec 366 cas dénombrés dans les 378 ménages. Il faut noter qu'il y a une inégale répartition des maladies hydriques selon les localités. Les principales localités touchées par la diarrhée sont la ville de Ouéllé et les villages Egoukro, Kodi, Koumelekro, Krindjobo, Ouéllé-Koumanou et Prikro-Ouéllé.

5. Discussion

La sous-préfecture de Ouéllé connaît un problème crucial d'eau potable. Cette situation amène les populations à recourir à plusieurs sources d'approvisionnement en eau. La principale source d'approvisionnement en eau de boisson à Ouéllé est la SODECI ou les HU (70,1%). Cette proportion élevée du recours à la SODECI s'explique par le fait que certains villages de la sous-préfecture de Ouéllé disposent des Bornes Fontaines (BF) qui servent à approvisionner les habitants. Ces résultats sont similaires à ceux obtenus par Tuo P. *et al.*, (2017). Selon leur étude, les ménages qui utilisent l'eau de la SODECI pour la consommation représentent 30,2% dans les quartiers de Gonzagueville et de Jean-Folly dans la commune de Port-Bouët dans la ville d'Abidjan. Toujours dans la ville d'Abidjan, au quartier Agbékoi dans la commune d'Abobo, 100 % des ménages utilisent l'eau fournie par la SODECI quel que soit le type de branchement (abonnement direct (27,34%), achat auprès des revendeurs (13,67%) ou branchement frauduleux sur le réseau officiel de distribution (58,99%)) (COULIBALY M., 2020, p. 73).

Plusieurs moyens de transport sont utilisés par les ménages pour avoir recours à l'eau dans la sous-préfecture. Plus de 44,97% des ménages enquêtés marchent pour accéder à l'eau. En plus de la marche, les tricycles (15,87%), les vélos (14,81%) et les voitures (13,76%) sont aussi utilisés par certains ménages. L'usage de ces différents engins répond au problème de distance.

Pour atteindre les différentes sources d'approvisionnement en eau, les ménages peuvent parcourir une certaine distance qui nécessite une durée de marche. Les ménages enquêtés doivent parcourir une distance comprise entre moins de 100 mètres et plus d'un kilomètre (km) par jour. Ceux qui parcourent une distance comprise entre 500 mètres et 1 km représentent 35,98% des enquêtés. Les ménages parcourant une distance entre 100 mètres à 500 mètres occupent un taux de 28,84%. Ces différentes distances parcourues nécessitent un certain temps. Ces résultats sont différents de ceux obtenus par COULIBALY M. *et al.*, (2022, p. 219) au quartier Diallo dans la ville de Vavoua en Côte d'Ivoire. Ces auteurs ont montré que 61,91% des ménages enquêtés ont accès à l'eau de consommation à moins de 10 mètres des domiciles. C'est seulement 6,35% des ménages du quartier Diallo qui parcourent une distance supérieure à 500 mètres pour avoir de l'eau pour les besoins.

L'accès à l'eau de boisson n'étant pas facile dans la sous-préfecture de Ouéllé, les habitants sont obligés de parcourir de très longues distances pour avoir de l'eau potable. Cette situation amène les populations à stocker de l'eau dans différents types de récipients (bidons, barriques, bassines, seaux, jarre en ciment et jarre en terre). Le stockage de l'eau est pratiqué dans tous les ménages pour faire face aux fréquentes coupures d'eau par la SODECI. Au quartier Kennedy dans la commune d'Abobo à Abidjan en Côte d'Ivoire, les chefs de ménages qui stockent de l'eau à domicile représentent 96% de l'échantillon total. La durée de stockage de l'eau varie d'un jour à trois jours et plus (Coulibaly M. *et al.*, 2021).

Dans la sous-préfecture de Ouéllé, 54,26% des cas de maladies diarrhéiques s'observent en saison sèche. Cette situation s'explique par la rareté de l'eau pendant cette période. Les différentes manipulations apportées à l'eau par les ménages peuvent également contribuer à la détérioration

de sa qualité. Cela peut provoquer des cas de maladies diarrhéiques. Cette même situation a été observée dans les villes de Bouaké et de Boundiali en Côte d'Ivoire. Les cas de diarrhée dans la ville de Bouaké sont beaucoup plus importants en saison sèche qu'en saison de pluie (Tra Bi Z. A. et *al.*, 2020). Pour Diobo. K. S. D. et *al.*, 2021) dans la ville de Boundiali, les diarrhées sont plus importantes en saison sèche qu'en saison de pluie avec 51,8% des cas. La dominante est la diarrhée sans déshydratation avec 71,48% des consultations. Pendant cette saison, l'on observe l'assèchement des eaux de surface qui sont traitées et redistribuées à la population par la SODECI. La pénurie d'eau en saison sèche est une réalité dans la sous-préfecture de Ouéllé.

6. Conclusion

L'accès à l'eau potable, dans la sous-préfecture de Ouéllé demeure un défi quotidien pour les populations. Certains ménages n'ont pas l'eau potable en quantité. Pour satisfaire leurs besoins en eau, ces derniers se ravitaillent auprès des sources alternatives de qualité douteuse. Cette situation les expose aux maladies hydriques telles que la diarrhée aigüe sans déshydratation, la diarrhée aigüe avec signes évidents de déshydratation et la diarrhée aigüe sanglante. Ces différents cas de diarrhée sont importants pendant la saison sèche.

Etendre le réseau d'eau de la Société de Distribution d'Eau de la Côte d'Ivoire (SODECI) à toutes les localités de la sous-préfecture de Ouéllé est une solution sine qua non face aux problèmes de maladies diarrhéiques.

References

- Banque Africaine de Développement, 2015, Approvisionnement en eau potable et assainissement en Afrique: conclusions, leçons et bonnes pratiques pour de meilleurs résultats, 63 p
- Coulibaly Moussa, 2020, Difficultés d'approvisionnement en eau potable et risques sanitaires au quartier Agbekoi dans la commune d'Abobo (Abidjan - Côte d'Ivoire), Annales de l'Université de Parakou, Série lettres, arts et sciences humaines, pp. 69 - 81
- Coulibaly Moussa, Coulibaly Mamoutou, Diomande Soumaïla, 2021, Analyse du mode d'accès, de conservation de l'eau et risques de maladies hydriques dans un quartier populaire : Cas de Kennedy Clouetcha dans la commune d'Abobo (Côte d'Ivoire), Revue Canadienne de Géographie Tropical Canadian Journal of Tropical Geography, Vol. 8 (1), pp. 63-69
- Coulibaly Moussa, Ake-Awomon Djaliah Florence, Traore Drissa, 2022, Analyse Du Mode D'approvisionnement En Eau Potable Et Risques De Maladies Hydriques Au Quartier Diallo (Vavoua - Côte D'ivoire), Journal Research in Humanities and Social Science (JRHSS), Volume 10, Issue 10, pp. 214-225
- Diobo Kpaka Sabine Doudou, N'guendo Yangsih H Blaise, 2021, Environnement et Santé : cas des diarrhées à Boundiali-COTE D'IVOIRE, Revue Espace Géographie et Société Marocaine, n° 47/48, pp. 43-60.
- Haut-Commissariat des Nations Unies, 2011, Le droit à l'eau, 64 p
- RGPH, 2014, Répertoire des localités : Région de IFFOU, 31 p
- Tra Bi Zambélé Armand, Kpaka Sabine Doudou Diobo, Affoussiadou Koné, 2020 : Cartographie des diarrhées infanto-juvéniles en lien avec les conditions hydriques et sociales dans la ville de Bouaké. Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes, pp. 87 - 105

Tuo Péga, Coulibaly Mamoutou, Coulibaly Moussa, 2017, Accès à l'eau potable et risques de maladies diarrhéiques dans les quartiers Gonzagueville et Jean-Folly de la commune de Port-Bouët (Abidjan, Côte d'Ivoire), vol 8, 29 p.